
Un grand deuil pour notre mouvement

Alberthe FAURE

Il y a deux mois déjà et notre peine est immense, comme est tragique et définitive la grande souffrance de notre cher Raoul Faure.

Nous n'avons pas à rappeler ici aux camarades de notre mouvement ce qu'ont été pour nous pendant trente ans les deux lutteurs à l'inséparable signature : Alberthe et Raoul Faure.

Pour les nouveaux, nous voudrions dire brièvement pourquoi ils furent et restent des exemples.

Alberthe et Raoul Faure étaient, dès 1925, des militants actifs de la Fédération de l'Enseignement. Ils sont de notre noyau constitutif, chercheurs infatigables, expérimentateurs audacieux, pédagogues de qualité, maîtres au dévouement éprouvé. Et si excellents camarades !

Ils sont à Corbelin, à l'origine de la fabrication de nos presses, auteurs d'Enfantines, de BENP, de BT et de fiches. Ils ont, en 1939, à la veille de la guerre, la responsabilité de notre premier grand Congrès à Grenoble.

Ils ont été, depuis toujours, parmi les dirigeants de notre mouvement, ceux qu'on admire, qu'on respecte et qu'on imite.

Et quand, meurtri par cette souffrance suprême, Raoul Faure se retrouve seul en face de la vie, c'est encore vers notre mouvement qu'il se retourne, non seulement parce que tout dans notre histoire lui rappelle l'œuvre et la pensée généreuse d'Alberthe, mais aussi parce que ce n'est que là qu'il retrouvera, dans le travail coopératif, en affectueuse communion avec des milliers de camarades, les soucis, mais aussi l'idéal, et un sens à la vie qui furent pendant trente ans ceux d'Alberthe et Raoul Faure.

Et Faure, héroïquement, se proposait de venir travailler avec nous à Boulouris. Il était à nos journées de Cannes.

C'est cette vie de dévouement à notre cause d'Alberthe Faure ; cet ce souci religieux de Raoul Faure de continuer l'œuvre qui fut pour tous deux ne raison de vivre, ce sont ces exemples que nous offrons aux jeunes. Leur fidélité présente et à venir sera le meilleur hommage que nous puissions souhaiter au souvenir de celle qui nous a quittés et le plus humain des réconforts pour Raoul Faure à qui tous ceux qui l'ont connu, disent à nouveau leur grande affection.